

La question sociale dans la campagne présidentielle !

En septembre dernier, l'élection présidentielle était jouée d'avance, espérait-on du côté de l'Elysée.

Les questions sociales et écologiques étaient masquées par l'origine des prénoms et la question sécuritaire, portées par le discours nauséabond des extrêmes droites.

Macron pouvait se frotter les mains ; tant que ce climat putride perdurait, il pouvait éviter de faire le bilan de son quinquennat au service de la finance et des nantis du pays.

Pris en étau entre le libéralisme autoritaire du président et les extrêmes-droites en pleine recomposition politique, le débat était confisqué aux classes populaires, aux retraités, aux travailleurs des premières et secondes lignes.

Puis, au fur et à mesure des semaines, les salaires, les pensions et le pouvoir d'achat sont revenus sur le devant de la scène avec la hausse inquiétante de produits de base, dont l'alimentation à près de 4 %, l'explosion des tarifs de l'énergie à plus de 20 %.

8 millions de personnes ont recours à l'aide alimentaire, ce qui accélère le retour des problématiques sociales.

Le mal-vivre est partout et une colère sourde résonne dans le pays pendant que certains nous promettent du sang et des larmes, la retraite à 65 ans, ou encore le détricotage de la Sécurité Sociale, les réductions drastiques du nombre de fonctionnaires...

La CGT se mobilise pour l'amélioration du pouvoir d'achat et la réduction du temps de travail ainsi que le retour à la retraite à 60 ans.



Alors que la crise a accentué les inégalités, que 358.000 familles ont cumulé 1.028 milliards de patrimoine grâce à la suppression de l'ISF, que Total Energies a dégagé un résultat net de 15 milliards, que les actionnaires du CAC 40 ont engrangé 69 milliards de dividendes en 2021, le seul geste du gouvernement est de donner un chèque énergie payé par nos impôts.

Ce même gouvernement a encore fermé 5000 lits pendant la crise du Covid 19 et envisage de nouvelles coupes sombres dans le domaine hospitalier.

Devant une telle situation il est primordial que les salariés et les retraités s'intéressent au débat public et politique.

L'abstention et la résignation ne sont pas une fatalité.

Le cycle du capital

Bernard Arnault, troisième fortune mondiale, l'assure en commentant les résultats de son groupe : LVMH sert l'intérêt général de la France. Avec un résultat net l'an passé en progression de 68 % par rapport à 2019 et une hausse de 67 % des dividendes versés à ses heureux actionnaires, on a

plus que le sentiment que ce sont eux qui ont été servis.

C'est vrai pour la plupart des groupes du CAC 40. Avec des profits records ce n'est plus du ruissellement, pour les plus riches, c'est un Niagara. La réussite de la France, dit encore B. Arnault, dépend de celle de ses entreprises.

C'est bizarre, ça ne se voit pas, ou en est par exemple le vaccin annoncé par Sanofi ? Qui prévoit pour cette année 2022 la suppression de 300 postes en recherche et développement.

La fable vertueuse du capitalisme, reprise dès le début de son quinquennat par E. Macron, est vieille comme les profits. « *Les dividendes rémunèrent les risques pris par les actionnaires, qui en retour investissent de nouveau, etc.* ».

La question du pouvoir d'achat est présente dans la campagne électorale, au point que des

responsables patronaux parlent d'un plus juste partage. C'est urgent, c'est nécessaire, mais les enjeux d'aujourd'hui exigent beaucoup plus.

Les réponses aux défis que nous posent le changement climatique, les questions de l'énergie, des ressources, la lutte contre les inégalités ici même et dans le monde, ne peuvent être que l'œuvre des travailleurs eux mêmes.

Ce ne sont pas les actionnaires qui font tourner les usines, c'est l'intelligence, le savoir, la formation, la santé.

La pollution

Greenpeace et Oxfam ont publié un rapport dévoilant le vrai bilan carbone des milliardaires français. On le sait, ces derniers ne sont pas les meilleurs amis du climat.

Les critiques concernent leur mode de vie particulièrement polluant, « *utilisation de jets privés, de yachts, etc.* ». On estime qu'en 2018, un milliardaire émettait en moyenne 8.190 tonnes de CO₂, rien qu'en se déplaçant à travers la planète. Bernard Arnault, PDG de LVMH, aurait émis 10.421 tonnes, alors que l'empreinte carbone d'un français se situe aux alentours de 8 tonnes.

Dans leur rapport, les ONG Oxfam et Greenpeace décident de s'intéresser à la partie immergée de l'iceberg, en tenant également compte des dégâts climatiques générés par le patrimoine financier des milliardaires, c'est-à-dire leur participation au capital de multinationales.

Verdict : en un an, les émissions de gaz à effet de serre issues des participations de 63 milliardaires français dans leur principale entreprise ont atteint plus de 152 millions de tonnes de CO₂, soit autant que les émissions de CO₂ du patrimoine financier de près de la moitié des ménages français.

Ces ONG militent pour l'instauration d'un ISG climatique, c'est-à-dire un impôt sur la fortune intégrant une composante carbone.

Cet ISG climatique, appliqué aux seuls milliardaires français, rapporterait 6,8 milliards d'euros par an.

Vivre dignement sa retraite est une exigence sociale

Le gouvernement a su trouver 400 milliards pour aider les entreprises et il ne serait pas possible de satisfaire les revendications des retraités ?

Le 24 mars, comme le 17 avec les actifs, les retraités se mobilisent à nouveau pour une autre répartition des richesses.

Ils exigent :

- ✓ **300 euros immédiatement**
- ✓ **Pas de retraites inférieures au Smic, revendiqué par la CGT : 2.000 euros.**
- ✓ **Une sécurité sociale intégrale financée par les cotisations sociales.**
- ✓ **Des services publics de proximité avec des personnels en nombre et qualifiés.**

Le 24 mars 2022 : manifestation à 14 h de Bastille à République.

On ne mettra pas fin à ce conflit meurtrier, à son cortège d'horreurs, en ajoutant des larmes aux larmes, des armes aux armes, en plaidant pour une extension du conflit, ou pire à sa mondialisation.

« Les armes doivent se taire et l'invasion de l'Ukraine par la Russie doit cesser immédiatement. Il faut tout faire pour éviter une escalade et pour venir en aide aux civils et aux réfugiés. »

« La guerre est un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent bien mais ne se massacrent pas ».

Paul Valéry